



Hans LIMON,
Professeur de philosophie
Lycée Massignon, Abou-Dabi

LA VIE N'EST-ELLE QU'UN SONGE ?

Une année scolaire européenne

Cours et échanges inter-lycéens franco-européens
Diffusés sur la plateforme de visioconférence
du Projet *Europe, Éducation, École*

le 10/11/2022, 10h15-11h30 (Paris)

En direct <https://projet-eee.eu/diffusion-en-direct-564>

En différé : <https://www.projet-eee.eu>

En podcast : <https://soundcloud.com/podcastprojeteee>



Jean-Luc GAFFARD,
Diffusion et production
Czeslaw MICHALEWSKI
Réalisation et communication

Présentation

Dans *La vie est un songe*, pièce de théâtre de Pedro Calderón de la Barca écrite en 1635, le personnage de Sigismond, s'étant réveillé une première fois dans un palais après avoir passé sa vie entière en prison, puis se réveillant une seconde fois dans sa prison initiale, énonce les vérités suivantes: « Qu'est-ce que la vie? Un délire. Qu'est-ce que la vie? Une illusion, une ombre, une fiction ; et le plus grand bien est peu de chose, car toute la vie est un songe et les songes sont des songes »

L'assimilation de la vie à un songe ou à une illusion, avant d'être une préoccupation spécifiquement philosophique, est un topos cher à la littérature ainsi qu'aux arts en général. Calderón, ci-dessus mentionné, a pu l'aborder frontalement dans son théâtre frappé du sceau de l'esthétique baroque. Deux siècles plus tard, Pirandello brouillera la frontière entre fiction et réalité dans une autre pièce : *Six personnages en quête d'auteur*. Au cinéma - qu'il tire son inspiration d'une veine sociale ou s'abreuve aux sources de la science-fiction et de la janimation -, le fantôme d'une manipulation de masse ou d'un asservissement par la simulation a déjà été largement mis en scène, avec des moyens souvent colossaux. Il suffit d'évoquer, par exemple, *The Truman Show* (1998) de Peter Weir ou *The Matrix* (1999) des sœurs Wachowski, tous deux sortis à la veille du supposé « bug de l'an 2000 », pour se convaincre de la puissance narrative et idéologique d'une telle allégorie.

En-dehors du strict champ fictionnel, il existe également un certain nombre de raisons de douter du réel. Tout d'abord, la différence entre veille et rêve est parfois si ténue qu'on en viendrait presque à cautionner la poésie du sage taoïste Tchouang-Seu qui, au sortir d'un rêve où il incarnait un papillon, se demande s'il n'était pas plutôt un papillon rêvant qu'il était un homme.

Ensuite, ne sommes-nous pas tous captifs d'illusions dont seul autrui peut, souvent avec difficulté, nous extirper au terme d'un long et pénible travail de rectification ou de deuil ?

Enfin, la comédie humaine, si adéquatement dépeinte par les moralistes, ne laisse-t-elle pas quelquefois, en chacun de nous, une impression de profonde vacuité, qui fait s'exclamer Qohélet dans L'Éclésiaste : « [V]anité des vanités, tout est vanité. Quel profit trouve l'homme à toute la peine qu'il prend sous le soleil ? »

Ainsi, comment mesurer, dans ce réel où s'agite notre intériorité, l'ampleur, les dangers et les richesses de l'illusion ? C'est à un tel voyage au centre de nous-mêmes, à la fois épistémologique, artistique et surtout existentiel, que nous invite une lignée imaginaire de philosophes et d'écrivains, depuis l'ancêtre Platon jusqu'à Primo Levi, tragique témoin des vacillements d'une humanité en voie de perdition.

Bibliographie indicative

Platon, *La République*, Montaigne, *Essais*, Hobbes, *Léviathan*,
Descartes, *Discours de la méthode et Méditations métaphysiques*,
Pascal, *Pensées*, Spinoza, *Éthique*, Malebranche, *De la recherche de la vérité*,
Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et comme représentation*,
Nietzsche, *Humain, trop humain*, Freud, *Cinq leçons sur la psychanalyse*,
Sartre, *L'Imaginaire*, Pedro Calderón de la Barca, *La vie est un songe*,
Primo Levi, *La Trêve*, Michel Tournier, *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*

Pour mémoire

C'est donc ce 10 novembre 2022 que s'est ouverte la nouvelle saison de *Projet Europe, Education, Ecole*. Pour l'heure, placés sous les heureux auspices et les mots généreux de Anne-Laure Martorell, Proviseure du lycée Jean-Pierre Vernant à Sèvres, il s'agissait de suivre, depuis le lycée Louis Massignon d'Abu Dhabi, le professeur de philosophie Hans Limon et ses élèves autour de la question : « la vie n'est-elle qu'un songe ? ».

Par-delà Calderon, il arrive parfois que nous doutions de ce qui est, de ce qui n'est pas... en déduisons-nous alors qu'il s'agit d'un songe, d'une rêverie ou d'une hallucination ? Nous ne cessons d'osciller entre le rêve et la réalité et ce sentiment de vacillement nous saisit *ici et maintenant* : que suis-je en train de vivre ? faut-il que je me réveille pour interrompre mon rêve ou faut-il que je m'arrache à la réalité pour retourner au *mol oreiller* d'un songe ?

À la grâce de Descartes, Schopenhauer ou Sartre en passant par Michel Tournier et Nietzsche, Hans Limon, en cartographe minutieux, explore ces champs de questions, lesquels interrogent *in fine* les enjeux du bonheur des hommes...: *changer ses désirs, plutôt que l'ordre du monde ?* troquer la réalité triste et amère pour le rêve et rester aux creux des songes ou de ses symptômes pour en saisir une réalité imaginaire plus douce, s'il en est ?

Mais c'est en véritables partenaires de travail, que les élèves de Hans Limon ont poursuivi cette matinée autour de la notion de complotisme. En quatre exposés remarquablement articulés, les élèves ont démontré que les complotistes – à la faveur d'internet – ne cessent de semer le doute mais ne doutent jamais de leurs vérités qui visent à torpiller une réalité indéniable. Est-ce à dire qu'à chacun sa vérité au mépris même de la vérité elle-même ? Il n'y a qu'un pas pour flatter les mécanismes psychologiques de nos sociétés individualistes et faire le jeu des propagandes idéologiques et commerciales. Soit, soyons attentifs plus que tout aujourd'hui : ne prenons pas nos désirs pour la réalité mais ne cédon jamais sur la réalité de nos désirs.

Antoine Châtelet

Le 10 novembre 2022

Contact : europe.education.ecole@gmail.com